

---

## ***Le Seigneur de Pâques***

---

On a essayé par la violence, il a continué avec l'amour.  
On a essayé par les crachats, il a continué dans le silence.  
On a essayé par le mensonge, il a continué dans la transparence.  
On a essayé par les coups, on a essayé par les pièges, il a continué.  
On a essayé par l'envie d'abandonner qui s'empare de chacun  
lorsque vient la panique devant l'inutilité de toute action, il a  
continué dans la confiance en la volonté du Père.  
On a essayé par le ridicule, il a continué dans la dignité, avec le  
manteau rouge sur l'épaule, comme les fous.  
On a essayé par les clous, il a continué avec le pardon.  
On a essayé par la solitude de l'extrême angoisse des condamnés, il  
a continué en se remettant entre les mains du Père.  
Alors on a essayé par la mort, car la mort, c'est connu, est la  
solution finale, personne ne peut aller au-delà, car la mort, c'est  
connu, est l'ultime puissance, l'obstacle dernier sur lequel chacun  
trébuche, même le plus grand, même le plus saint, même le Fils,  
fût-il le Bien-Aimé de Dieu. Mais il a continué !  
Animé par l'amour du Père, il est entré dans la mort comme on  
entre dans un obstacle qui verrouille le passage !  
Il a été brisé, éclaté, son corps et son esprit ont été déchirés. Mais il  
a continué et il est passé : le Père l'a maintenu debout !  
C'est fait à jamais, la mort est définitivement entamée et l'entaille  
ira s'agrandissant,  
car désormais la mort a perdu son pouvoir.  
Pour l'éternité, le passage est dégagé : c'est Pâques pour toujours.  
*Charles Singer*